Document généré le 19 avr. 2024 10:20

Séquences
La revue de cinéma

SÉQUENCES LA REVUE DE CINÉMA

Petite réflexion sur le vol des oiseaux

Élie Castiel

Numéro 220, juillet–août 2002

URI : https://id.erudit.org/iderudit/48487ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)
1923-5100 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

Castiel, É. (2002). Petite réflexion sur le vol des oiseaux. *Séquences*, (220), 5–5.

Tous droits réservés © La revue Séquences Inc., 2002

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

220 SÉQUENCES

Comité exécutif : Yves Beauregard, Élie Castiel, Maurice Elia, Pierre Valcour

Directeur de la publication : Yves Beauregard

Conseiller à la direction : Yves Beaupré

Rédacteur en chef : Élie Castiel
cast49@sympatico.ca
Rédaction : Luc Chaput (documentaliste), Pierre Ranger (coordonnateur)

Coordination des dossiers : Carlo Mandolini

Correction des textes : Maurice Elia
Assistant à la correction : Olivier Elia

Ont collaboré à ce numéro : Simon Beaulieu, Annie Coutu, Denis Desjardins, Alexis Ducouré, Maurice Elia, Michel Euvrard, Pascal Grenier, Monica Haïm, Michael Hogan, Francine Laurendeau, Carlo Mandolini, Mélanie Morrissette, Dominique Pellerin, Mathieu Perreault, Diane Poitras, Aurélie Resch, Carl Rodrigue, Charles-Stéphane Roy, Louise-Véronique Sicotte, Philippe Théophanidis, Claire Valade, Sergio Wolf

Direction artistique : FRANCE GAGNON COM.
Tél. : (514) 597-2425

Publicité et promotion : CINÉ MÉDIA COM.
Tél. : (514) 930-5437

Comptabilité : Josée Alain

Conseiller juridique : Guy Ruel

Impression : Imprimerie La Renaissance

Distribution : La Maison de la Presse Internationale
Tél. : 1-800-463-3246 poste 405

Rédaction et courrier des lecteurs : ***Séquences***, 1600, avenue de Lorimier, bureau 41, Montréal (Québec) H2K 3W5

Les articles publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. ***Séquences*** n'est pas responsable des manuscrits qui lui sont soumis.

Administration, comptabilité et anciens numéros :
s'adresser à ***Séquences***, C.P. 26, Succ. Haute-Ville,
Québec (Québec) G1R 4M8
Téléphone : (418) 656-5040
Télécopieur : (418) 656-7282
revue.cap-aux-diamants@hst.ulaval.ca

Tous droits réservés
ISSN-0037-2412 • Dépôt légal : 3e trimestre 2002

Séquences publie six numéros par année.

Abonnement : Josée Alain
C.P. 26, Succ. Haute-Ville, Québec
(Québec) G1R 4M8
Téléphone : (418) 656-5040
Télécopieur : (418) 656-7282
• 25 $ (tarif individuel) + taxes : 28,49 $
• 40 $ (tarif institutionnel) + taxes : 45,58 $
• 52 $ (tarif étranger)
• 70 $ (abonnement de soutien)

Séquences est membre de la Société de développement des périodiques culturels québécois (SODEP) **http://www3.sympatico.ca/sodep.** Elle est indexée par Repère et par l'Index des périodiques canadiens.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada, par l'entremise du Programme d'aide aux publications (PAP), pour nos dépenses d'envoi postal.

Séquences est publiée avec l'aide du Conseil des arts et des lettres du Québec, du Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal et du Conseil des arts du Canada.

Conseil des arts et des lettres Québec

Petite réflexion sur le vol des oiseaux

photo: Mathieu Simonet

Le Peuple migrateur

Le but de cet éditorial n'est pas de faire la critique du **Peuple migrateur**, le très beau poème cinématographique de Jacques Perrin, Jacques Cluzaud et Michel Debats. Pour cela, notre collègue Aurélie Resch s'en charge. Outre les qualités formelles et le message écologique que le film rapporte, ce que je retiens avant tout, c'est la réaction du public.

C'est pour cette raison que je préfère les séances publiques plutôt que les visionnements de presse où, la plupart du temps, il ne se passe rien après la projection et, comble de malheur, l'expression des visages dissimule parfaitement tout effet appréciatif. Ceci dit, j'éprouve beaucoup de respect envers mes collègues qui, malgré les apparences, pratiquent un métier très souvent *intellectuellement* périlleux.

Dans le cas du **Peuple migrateur**, la salle pour la séance à laquelle j'assistais était comble. Près de moi, un couple, la jeune trentaine. Tous les deux attendaient avec impatience les premières images. Je n'ai pas tout de suite saisi la portée de cet empressement. Mais dès que les premiers plans ont commencé à défiler sur l'écran et qu'on sentait dans la salle un enthousiasme contagieux, j'ai immédiatement compris.

Tous étaient pressés d'échapper à la réalité et de suivre ces intinéraires migratoires à travers le monde. Les oiseaux aussi ont des histoires, et à l'instar de celles des êtres humains, ce sont des histoires de transhumance, d'exil, de naissance, de survie et de mort. C'est pour cette raison et pour rien d'autre que la plupart des spectateurs ont accueilli le film avec tant d'engouement. Parce que ces oiseaux-là nous procurent des *ailes pour voler*, des indices pour mieux vivre, ils nous interpellent sur ce que nous avons fait de nos civilisations soi-disant émancipées.

Par les temps qui courent, alors que les idéologies politico-confessionnelles bouleversent l'échiquier mondial et bousculent l'ordre des valeurs, un film comme **Le Peuple migrateur** se présente comme une confession digne de foi.

À la fin du générique, on nous indique qu'aucun animal n'a été maltraité ou blessé au cours du tournage. On ne dit jamais cela à propos des humains. Peut-être qu'ils ne s'estiment pas assez…

Élie Castiel